



VERO DAHURON
GUY DELAMOTTE

Coproduction Théâtre Kom (Helsinki) et Le Panta-théâtre (Caen)

Le front pop

Yoann Thommerel



Photo Laurent Rojol

Mise en scène Guy Delamotte

Le front pop

Yoann Thommerel

Coproduction Théâtre KOM (Helsinki) et Panta-théâtre / Caen

Mise en scène **Guy DELAMOTTE**
Traduction **Timo TORIKKA**

Avec **Laura MALMIVAARA**
Vilma MELASNIEMI
Juho MILONOFF
Niko SAARELA
Eeva SOIVIO
Pekka VALKEEJÄRVI
Pekka MILONOFF
Timo TORIKKA

Vidéo **Laurent ROJOL**
Lumières **Fabrice FONTAL / Kari VEHKONEN**
Son **Jean-Noël FRANÇOISE / Jani RAPO**

Avec la participation de **Véro DAHURON**

Création-laboratoire au Panta-théâtre à Caen
les 20 et 21 novembre 2015
dans le cadre du festival Les Boréales.
Reprise en janvier 2016 à Helsinki au Théâtre Kom

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie, le Conseil Régional de Basse-Normandie, le Conseil Général du Calvados – ODACC, la Ville de Caen.
Avec le soutien de l'Institut français et la Région Basse-Normandie, l'association Beaumarchais-SACD et TAIKE / Centre pour la promotion des arts de Finlande.

Le Panta-théâtre - 24, rue de Bretagne - 14000 Caen – 02 31 85 15 07 – www.pantatheatre.net – contact@pantatheatre.net

PROJET

THEATRE KOM / PANTA-THEATRE

HELSINKI

CAEN

Il nous semble aujourd'hui encore plus qu'hier nécessaire de favoriser le rapprochement d'équipes de création de pays différents mais ayant des affinités artistiques possibles. Cette formule de partenariat que nous proposons constitue un dispositif de soutien à la création artistique et en particulier à la diffusion des œuvres et écritures contemporaines.

La mise en commun de nos capacités artistiques permettra un échange riche de promesses, dynamique tant du point de vue de la recherche que de celui de la création.

HISTORIQUE

Une première coopération avait déjà eu lieu avec le Théâtre Kom lors d'une résidence au Panta-théâtre pour la création d'un texte de Pirko Saisio, mis en scène par Timo Torrika. Nous avons également, lors d'une tournée, présenté notre spectacle *Leçons de ténèbres* de Patrick Kermann à Helsinki.

Des acteurs du Panta théâtre ont également participé à un projet de la compagnie Quo Vadis d'Otso Kautto, Vitesse de Base (présenté à Paris et à Helsinki).

Au cours de notre festival Écrire et Mettre en Scène nous avons poursuivi le lien avec la Finlande en invitant des auteurs et metteurs en scène finlandais (Juha Jokala, Katja Krohn, Kati Kaartinen, Meena Leino, Meena Nurmelin). Et en retour nous avons organisé dans le cadre de ce festival 2 séquences françaises de travail avec des auteurs et metteurs en scènes français (Michel Raskine, Frédéric Sonntag, Guy Delamotte, *Jean-Luc Lagarce*) à Helsinki au Théâtre Kom et au Théâtre National.

Il n'est donc pas étonnant que ce projet voit le jour entre le Théâtre Kom et Le Panta-théâtre.

INTENTIONS

Il s'agit donc d'entreprendre une recherche commune, le fonctionnement de ce projet est sans doute plus proche d'un Laboratoire public que d'une création en co-production. Les contraintes de production et de rapport au public de nos différents théâtres et leurs fonctionnements ne doivent pas nous contraindre mais au contraire doivent nous engager à inventer des formes innovantes.

Par le choix d'une œuvre cinématographique de première importance ce projet se veut dès le départ exigeant, ambitieux et sera présenté au public. Car il n'est de véritable recherche que dans la confrontation avec le regard de l'autre.

DESRIPTIF

Le projet qui réunit nos 2 théâtres est donc un projet de collaboration prenant comme appui une œuvre cinématographique : *Le crime de Mr Lange* de Jean Renoir.

Il s'agit de prendre comme base de départ ce film et de proposer à Yoann Thommerel, auteur français en compagnonnage avec le Panta-théâtre, d'écrire à partir d'une ou plusieurs séquences un prolongement, des équivalences et une variation mettant en avant les thématiques très contemporaines de ce film. Le projet n'est pas d'adapter le film au théâtre mais en s'inspirant des sujets du film, de mener une réflexion pouvant reprendre certains événements caractéristiques de la société finlandaise et française... Une traduction du texte français sera réalisée en finnois.

Sous forme de 3 sessions de travail à Helsinki, le texte sera expérimenté puis travaillé avec les 8 acteurs finlandais du Théâtre Kom sous la direction de Guy Delamotte, metteur en scène du Panta-théâtre. Véro Dahuron, comédienne et co-directrice du Panta-théâtre, participera à ce travail.

Un vidéaste du Panta-théâtre accompagnera également le travail, des scènes filmées seront tournées avec les acteurs finlandais. Le support de l'image sera un élément important du projet.

Les équipes techniques du Théâtre Kom et du Panta-théâtre travailleront ensemble (Lumières / Musique).

Les premières représentations auront lieu à Caen au Panta-théâtre en partenariat avec le Festival des Boréales.

Ensuite des représentations en Finlande auront lieu au Théâtre KOM. Il est possible aussi que ce projet puisse être présenté dans des festivals (Helsinki, Tampere...).

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Repérage 2 jours début octobre 2014

1ère session de travail : du 1^{er} au 14 décembre 2014

2ème session de travail : du 1^{er} au 14 juin 2015

3ème session de travail : du 18 octobre au 8 novembre 2015

Représentations à Caen au Panta-théâtre : 20 et 21 novembre 2015 dans le cadre du Festival Les Boréales

Représentations à Helsinki au Théâtre Kom : janvier 2016

Premier travail en Finlande – octobre 2014



NOTES D'INTENTIONS

Réalisé quelques mois avant les élections de 1936 et la victoire du Front populaire, *Le Crime de Monsieur Lange*, de Jean Renoir (et de Jacques Prévert qui l'a en grande partie écrit et à qui on doit la radicalité du propos), témoigne d'un idéalisme social qui n'a rien perdu de sa force subversive.

Face à la disparition de leur patron, l'ignoble Batala, les ouvriers de sa société d'édition s'organisent et prennent en main leur entreprise, parvenant même à la rendre prospère. Parmi ces employés, Monsieur Lange, qui écrit à ses heures perdues les aventures de son personnage *Arizona Jim*. Ces aventures étaient publiées par Batala, qui organisait à l'insu de Lange leur contamination, modifiant quelques passages afin d'intégrer des réclames au texte. Depuis la disparition de Batala et la nouvelle organisation autogestionnaire, ces mêmes aventures font la fortune d'un magazine lancé par la coopérative. Le succès auprès du jeune public dépasse toutes les espérances. Tout va donc pour le mieux, jusqu'à ce que Batala, qui avait été donné pour mort dans un accident de train, ne réapparaisse en soutane quelques mois plus tard.

Après quelques hésitations, Lange le tue.

Lorsqu'il m'a été proposé d'écrire à partir de ce vieux film de Jean Renoir, j'ai tout de suite dit oui. Avant de regretter. Et de prendre le temps de le regarder.

Je ne savais pas ce que voulait dire écrire à *partir* d'un film. Je savais simplement que j'en étais probablement incapable. Que je ne pouvais pas écrire avec l'idée d'une contrainte quelle qu'elle soit, qu'une matière préexistante m'encomrait et me donnait envie d'écrire tout autre chose.

Je savais aussi que les questionnements portés par ce film croisaient la plupart de mes préoccupations : l'action politique, les mutations sociétales, la surabondance publicitaire, les utopies, les histoires d'amour bancales, le recours à la violence. J'ai fini par comprendre que cette parenté n'avait pas échappé à ceux qui m'avaient mis le film entre les mains.

Après quelques hésitations encore, j'ai tué Batala, Lange et tous les autres.

Pour écrire *Le Front pop*.

En mode résolument autogestionnaire.

Yoann Thommerel – mars 2015

La solution est dans le collectif

Comment concevoir un spectacle, quand on ne comprend pas la langue de l'autre ; c'est toujours faire confiance à l'acteur, au texte à dire et à faire entendre et au plateau...

Alors comme un chef d'orchestre sourd on bat des mains en direction du plateau un peu comme un oiseau qui ne peut prendre son envol et résonne alors dans notre tête la musique de la langue, ses rythmes, ses silences et hésitations, parfois des répétitions surprenantes et hoquets qui comme un noyé nous font baisser les yeux sur le texte à sa recherche et saisir en un instant avec effroi la portée où est inscrit le texte.

La respiration du texte, sa vitalité plus que son interprétation psychologique sont à l'œuvre.

Dans le texte de Yoann en finnois je dois saisir à l'oreille le souffle critique de sa génération et l'étendue de notre résignation à tous, notre incapacité à l'action.

Et cette tentation récurrente et désespérée de la radicalité d'une révolte qui hante nos mémoires amorphes.

Sans se prendre au sérieux avec juste ce qu'il faut de dérision et une certaine désinvolture mais sans oublier la rage de vivre et de hurler son désarroi souvent amoureux devant l'absurdité du monde et son cortège d'exploitation, et plus encore face à notre infirmité devant l'autre. Il y a bien une faille dans le dispositif d'être au monde : « Je suis du verbe suivre »... *Un être humain que je suis...*

Le texte nous accompagne jusque dans les recoins les plus cachés de nos petits renoncements et de nos lâchetés. Et ne fais grâce à aucun d'entre nous. Mais, il réactive notre curiosité à ce monde, à l'autre notre voisin... Et je saisis alors le mouvement de ta parole dans l'air : « Tu me parles avec des mots et je te regarde avec des sentiments »

Et nous cheminons ensemble vers la Parole.

guy delamotte

NOTES D'INTENTIONS 2

Le Front pop est une comédie. Une comédie du passage à l'acte. On y prépare des actions, des actions d'aujourd'hui, plus ou moins politiques, plus ou moins radicales, plus ou moins acceptables, plus ou moins pensées, plus ou moins maîtrisées. Le brouhaha des préparatifs ne parvient pas à couvrir complètement cette question, la seule qui m'importe au fond : que peut-on faire pour changer un monde, le nôtre, appliqué à corrompre obstinément tout idéalisme social ?

Yoann Thommerel



"Monsieur Lange est de tous les films de Renoir le plus spontané, le plus dense en "miracles" de jeu et de caméra, le plus chargé de vérité et de beauté pures, un film que nous dirions touché par la grâce".

François Truffaut

EXTRAITS

Elle venait tout juste de finir un dessin, « tu veux que je te le montre ? » Elle a ouvert son cahier sans attendre la réponse. On voyait une fille qui lui ressemblait beaucoup, elle était de dos en train d'écrire à la bombe sur un mur en ciment, dans une zone urbaine désolée. Elle traçait le point d'interrogation de l'inscription DO YOU FEEL REAL ? « J'ai d'abord essayé en français, a-t-elle précisé, mais je ne sais pas pourquoi, ça fait toujours mieux en anglais. En anglais, on y croit aussitôt. T'aimes bien ? » Max ne savait pas ce que ça voulait dire. DO YOU, oui, mais pas le reste, il n'a pas voulu demander, il a dit « Oueh ». Son téléphone a sonné, Max a eu honte de sa sonnerie, c'était Mekki, il n'a pas répondu, ce n'était pas le moment. Bianca avait aussi un projet beaucoup plus ambitieux, une vraie bande dessinée avec des personnages et une histoire, mais bon elle n'était pas sûre de vouloir la montrer, c'était trop bancal, elle devait retravailler. Le téléphone de Max a encore sonné, c'était encore Mekki, il s'impatientait, c'était toujours comme ça avec lui. Max a hésité à le rappeler. « Bon d'accord, je te la montre », a dit Bianca.

CAGOULE 1. Détache-le.
CAGOULE 2. Sûr ?
CAGOULE 1. Il a sa dose.
CAGOULE 2. Bouge encore.
CAGOULE 1. C'est mieux.
CAGOULE 2. T'as raison.
CAGOULE 1. La chaise
CAGOULE 2. Quoi ?
CAGOULE 1. Donne.
Cagoule 2 s'exécute.
Cagoule 1 sort son pistolet et pointe le captif.
CAGOULE 1. Vas-y.
Cagoule 2 s'approche du captif.
CAGOULE 2. Tu l'as démoli.
CAGOULE 1. Pas le choix.
CAGOULE 2. T'as raison.
CAGOULE 1. Pas pensé.
CAGOULE 2. Quoi ?
CAGOULE 1. Un coriace.
CAGOULE 2. Moi non plus.
CAGOULE 1. On est armés.
CAGOULE 2. Il aurait dû.
CAGOULE 1. Se faire dessus.
CAGOULE 2. Nous manger dans la main.
CAGOULE 1. ON EST ARMÉS PUTAIN !
Cagoule 2 secoue sa main.
CAGOULE 2. J'ai mal.
CAGOULE 1. Montre.
Cagoule 1 prend la main de Cagoule 2.
CAGOULE 2. Un vrai clebs.
CAGOULE 1. Vacciné ?
CAGOULE 2. Moueh.

Trafic, la première pièce de Yoann Thommerel fait péter les câbles du théâtre

Comment parler d'un ouragan qui bouscule tout sur son passage ? Comment parler de ce vent frais traversé de bourrasques qu'est *Trafic*, première pièce de Yoann Thommerel mise en scène par Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma ?

L'auteur, Yoann Thommerel, nouveau venu dans le monde du théâtre, est connu dans le monde des revues (autre microcosme) – *Fusées* (collaboration), *Grumeaux* (qu'il a fondé en 2009) – et des petites maisons d'éditions. En 2011 il a fondé grmx, maison d'édition «transgenre».

Une écriture explosée à la dynamite

Trafic est édité aux éditions Les petits matins. Son premier livre, sa première pièce. Cette approche décalée du théâtre via la poésie et la performance sans doute aussi, a dû lui faciliter la tâche pour placer des bâtons de dynamite dans les couloirs bien balisés de «l'écriture de pièces contemporaines» trop souvent proprets, foulés par une pléthore d'auteurs moyens. Ce n'est pas un hasard si, en exergue à sa pièce, Thommerel a choisi une phrase extraite d'une des pièces de Sonia Chiambretto, auteure qui, elle aussi, bouscule l'écriture normative.

Cette explosion ou plutôt ce dérailage à répétition à la manœuvre dans *Trafic*, Thommerel l'introduit de plusieurs façons. La plus originale consiste à faire une incise, un lien (dossier à ouvrir) ou, si l'on veut, à nous entraîner dans une longue note en marge. Entre deux répliques, la narration est suspendue et une voix non identifiée (dans le texte, dans le spectacle c'est autre chose) nous parle et elle a beaucoup de choses à nous dire.

On s'attache à ces deux loustics, un peu loosers, un peu rêveurs, un peu largués mais toujours charmeurs, partant pour la déconnade, une séance de gym Pilates, la picole, les bédos pour la route, la quête du love. Leur incapacité à faire ce qu'ils disent vouloir faire a pour interface une salvatrice dérision. Midch filmant le *Trafic* et son pote avec une caméra, retourne la caméra vers lui :

« Mon film portera une critique acide, celle d'une génération, LA NÔTRE, ce film dira l'étendue de notre résignation, notre incapacité à l'action. »

C'est exactement ce que raconte la pièce sans le moindre esprit de sérieux mais avec un imaginaire débridé, portant haut ces êtres hydrides au cœur d'un dispositif théâtral tout aussi hybride.

« Mon texte dérape sans cesse et invente une forme qui épouse l'instabilité des personnages, une instabilité à mon sens pleine de vitalité », explique, très justement, Yoann Thommerel.

Les acteurs sont excellents, ils sont bluffants comme la pièce qu'ils portent au pinacle.

**Rue 89
JP Thibaudat**

BIOGRAPHIES

Guy Delamotte

Après des études théâtrales, il participe à différents stages et groupes de recherche.

Il a été assistant de Jean-Paul Wenzel aux Fédérés, CDN de Montluçon. Depuis plusieurs années, il co-dirige avec Véro Dahuron le Panta-théâtre, équipe de recherche et de création théâtrale – centre de ressources des écritures contemporaines à Caen, lieu alternatif pour construire une parole d'aujourd'hui où il met en scène des auteurs contemporains, Koltès, Cormann, Le Clézio, Durif, Genet... Il travaille avec A. Markowicz *Ivanov* de Tchekov (1^{ère} version), et entreprend un travail de recherche et de création sur l'œuvre de Dostoïevski en trois volets : *Le Rêve d'un homme ridicule*, *Les Démons*, et *L'Idiot*. Après le spectacle *Frida Kahlo*, il rencontre en 1997 Patrick Kermann et lui commande un texte, *Leçons de ténèbres*, créé en mars 2000. Il met en scène *Agatha* de Duras, *Richard III* de Shakespeare.

Il conçoit avec Véro Dahuron un spectacle multimédia d'après les photographies de Tina Modotti et interviews réalisés au Mexique, *Corpus_Tina.M*.

En 2006, il met en scène le texte de Zinnie Harris *Plus loin que loin*. En 2007, création de *Blast* de Philippe Malone et coproduction à la frontière mexicaine d'un texte de Fabrice Melquiot (dans une distribution mexicaine), *La Dernière Balade* de Lucy Jordan.

En 2009, il travaille sur *L'Affiche* de Philippe Ducros après un travail de laboratoire autour du conflit Israélo-palestinien et plusieurs voyages au Moyen Orient. En 2010, création de *Ça déchire !* commande à cinq auteurs sur la rupture.

En 2011, création de *Soudaine timidité des crépuscules* de Frédéric Sonntag, commande de texte dans le cadre d'un compagnonnage avec l'auteur. Spectacle pour deux acteurs et deux circassiens.

Puis, en 2012, il met en scène *Les Tentations d'Aliocha* d'après *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski, *Mary's à minuit* de Serge Valletti en 2013, et *Tristesse animal noir* de Anja Hilling en 2014. Dans le cadre du Festival Écrire et Mettre en scène Aujourd'hui, il travaille avec de nombreux auteurs étrangers (Carnevali, Steinbuch, Miro, Norzagaray, Benfodil, Krohn, Tzikas, Dukovski...).

Yoann Thommerel

Depuis 2009, directeur de la programmation et de la valorisation des collections de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) qui réunit à l'abbaye d'Ardenne, aux portes de Caen, les archives des maisons d'édition et de nombreuses revues littéraires, ainsi que celles des acteurs de la vie du livre et de l'écrit au XX^{ème} siècle : écrivains, artistes, traducteurs, critiques... Mémoire vive du livre, de l'édition et de la création, ce patrimoine culturel favorise le développement des recherches scientifiques sur la vie littéraire, artistique et intellectuelle contemporaine. Il y développe une politique de programmation – expositions, Lectures, débats, conférences, colloques et projets éditoriaux – favorisant la rencontre d'un large public avec des auteurs, des œuvres ou des courants de la création et de la pensée contemporaines.

Membre de la « commission poésie » du CNL de 2010 à 2012.

Un temps membre du comité de rédaction de la revue *Fusées*, il fonde en 2009 la revue *Grumeaux* (éditions NOUS), consacrée à la poésie et aux littératures expérimentales, ouverte aussi à la philosophie et aux sciences sociales. Il y publie des auteurs confirmés (Christian Prigent, Sonia Chiambretto, Jacques Jouet, Ian Monk, David Antin, Slavoj Žižek, Philippe Artières...), mais également de jeunes auteurs qui le deviendront (Sarah Huet, Isabelle Sbrissa...).

Il fonde en 2011 une maison d'édition transgenre : *grmx éditions*. Derniers titres parus : *Polices !* de Sonia Chiambretto ; Retour à l'envoyeur d'Ernst Jandl.

Il publie son premier livre en janvier 2013 : *Trafic* (ed. Les Petits matins, coll. Les grands soirs), une pièce de théâtre contaminée par le roman qui « lance au théâtre un défi : raconter avec vitalité un état d'être d'aujourd'hui, toujours mobile et pourtant cloué sur place écrit Anne-Françoise Benhamou ». Ce texte sera créé au théâtre de La Colline en mai 2014, dans une mise en scène de Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma.

Plusieurs projets d'écriture en cours (pièces de théâtre) : *Cagoule* ; *CUT & UNCUT*.

Publications en revue : *Fusées*, *Volaille*, *Caradisiac* (1er site d'info automobile)...

Il multiplie les lectures publiques de son travail, seul ou en collaboration avec d'autres artistes : Le Triangle (Rennes) ; Théâtre Durance, avec le typographe Julien Priez ; Les Laboratoires d'Aubervilliers avec Sonia Chiambretto ; Il faut Brûler pour Briller (Beyrouth) ; ENSBA (Lyon) ; Panta-théâtre (Caen) ...

LE THEATRE KOM

Le théâtre KOM a été fondé en 1971. Le but alors était d'aller vers le public qui ne fréquentait pas le théâtre traditionnel. Il est l'un des rares théâtres qui organise encore des tournées en Finlande, ce qui lui confère une grande notoriété partout dans le pays. Il a toujours travaillé en direction des Écritures contemporaines et a œuvré à l'émergence de nouveaux auteurs dramatiques. En particulier grâce à sa filiale KOM Text, permettant aux auteurs d'expérimenter leurs écritures et en diffusant leurs textes

Le théâtre KOM est avant tout un théâtre dramatique mais la musique a toujours joué un rôle important dans son parcours. Il a organisé plusieurs concerts et a publié plusieurs disques. Il a reçu de nombreux prix, entre autre le prix du théâtre de l'année 1999...

PROJET ARTISTIQUE

Le **Panta-théâtre** est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures et formes contemporaines.

Depuis 1991, nous avons investi un lieu, un ancien hangar aménagé dans le centre ville de Caen. Véritable lieu alternatif, à la fois dans son projet artistique, politique et social, mais aussi « institutionnel ». Réseau parallèle, le Panta-Théâtre développe une action singulière de recherche, de création, de diffusion et de formation essentiellement centrée autour de l'écriture contemporaine et de ses auteurs, avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

En plaçant la parole de l'auteur au cœur de son action, en privilégiant l'importance des Ecritures Contemporaines dans l'ensemble de sa démarche artistique et dans toutes les composantes de son projet, le Panta théâtre tisse des liens et des complicités avec des équipes nationales et internationales, échange des expériences théâtrales réunissant auteurs, acteurs, techniciens, metteurs en scène, traducteurs et spectateurs.

Le Panta Théâtre tire son originalité de son investissement au cœur de la ville, de sa perpétuelle confrontation au monde qui se vit au jour le jour en s'interrogeant sur l'homme et ses rapports au monde, aux autres.

Cette préoccupation de partage, de questionnement, de discussion au sein du théâtre reflète cette envie de défendre un idéal : le théâtre comme lieu de parole, sphère politique, qui permet un regard nouveau – du moins différent – sur la société, et marque une volonté de rassembler un large public pour inventer d'urgence une république des rêves et l'espoir tenace d'y réunir les habitants de cette citée.

Avant tout laboratoire, le Panta-théâtre développe sur la durée et la continuité ses aventures et projets dans sa ville d'implantation mais aussi sur le territoire national et international...Tournée des créations à l'étranger (Pologne, Angleterre, Finlande, Mexique, Algérie, Italie..., co-production internationale (Mexique, Finlande...)).

Le festival **Écrire et Mettre en Scène** Aujourd'hui, par exemple, (invitations aux dramaturgies étrangères Angleterre, Russie, Pologne, Bulgarie, Liban, Pays-Bas, Allemagne-Autriche, Algérie, Finlande, Italie, Catalogne, Grèce, Macédoine...), qui depuis 18 ans permet, par ce travail original sur le plateau avec des auteurs et des metteurs en scène étrangers des rencontres artistiques qui peuvent se développer au-delà du territoire français. Passerelles nécessaires, ces rencontres artistiques sont vitales au développement du projet du Panta-théâtre. De ces rencontres et de cette pérennisation résulte une double responsabilité pour notre compagnie.

Responsabilité artistique tout d'abord : celle de s'interroger sur « l'état du monde » par le recours à la fiction, à l'illusion, non pas comme un témoignage du réel, mais comme une façon d'interroger les formes et les conditions de la représentation. En s'appuyant sur la recherche d'une démarche « commune » à un auteur et à un metteur en scène, le Panta-théâtre cherche à approfondir une logique d'ensemble qui commande le parcours de l'écriture à sa représentation, en interrogeant la langue, l'espace et les formes de représentation. Choix professionnel de s'engager dans une réflexion sur des écritures et les conditions d'exercice de l'écriture par l'auteur, en questionnant les conditions de leurs représentations à l'espace du jeu, au plateau. Cet intérêt oblige également à interroger les formes mêmes de la représentation qui va bien au-delà de la simple identification à un personnage et bouleverse les codes de représentation, et de narration. L'écriture est dans ce sens pris dans son acceptation plus large d'écritures scéniques, (textes – matériaux, images – matériaux, corps ...)

Responsabilité sociale également : en inscrivant les spectateurs dans les différents dispositifs, dans les différentes phases même du processus de travail consacré aux écritures et aux dramaturgies contemporaines.

Cette responsabilité sociale est intrinsèquement liée à notre travail autour de la formation et de la transmission.

C'est dans le cadre de cette responsabilité sociale d'inscrire le spectateur dans les différents dispositifs de rapport à l'écriture que le Panta-théâtre a mis en place différentes modalités d'actions (scènes de lectures, scènes d'auteurs, festivals **Ecrire et Mettre en scène** aujourd'hui, résidences d'auteurs, commandes d'écritures, commandes de traductions, invitation de spectacles contemporains) mais aussi au travers de son implication à l'université de Caen, lycée malherbe, lycée Allende, Ecole des Beaux-arts de Caen, Rectorat, le Panta-théâtre témoigne de sa volonté d'être acteur dans le domaine de la formation. En impliquant les étudiants et les lycéens dans les dispositifs consacrés aux Ecritures, il permet ainsi l'accessibilité aux écritures dramaturgiques.

Tout ceci ne prenant sens que grâce au travail de Création et de Diffusion nationale et internationale, colonne vertébrale indispensable et prioritaire du projet artistique du Panta.

Pour que cet espace théâtral reste le lieu de l'interrogation et de la critique du monde et de ses représentations. Pour ne pas renoncer à dire ce monde ni à s'interroger sur les multiples manières d'en entreprendre le récit,

« *Etre ce théâtre en chantier à ciel ouvert* »

Création 2016 - Espia a una mujer que se mata / Espionne une femme qui se tue de Daniel Veronese

« Sibérie rime avec Patagonie. »

Il y a chez Daniel Veronese la volonté d'une approche plus directe du spectateur. Son texte est une véritable déflagration, la souffrance, la mélancolie sont toujours là mais laissent la chair à vif et l'enchaînement rapide des événements provoque la dérive du continent Tchekhovien. Le texte de Vanya déchiré, troué, raturé est aussi à découvrir, à rêver dans l'écho et la résonance de ces absences voulues par Veronese qui laisse passer avec bonheur l'ombre portée de Tchekhov. Modifications du texte, ajouts, coupes en font une véritable histoire personnelle, qui laisse toujours ouvertes les questions quant à l'avenir de l'humanité, la recherche des voies du bonheur.

Ce théâtre lieu du présent, du monde d'aujourd'hui éclairé par les lumières du passé ouvre les comparaisons avec les descriptions du marasme russe du siècle de Tchekhov. Fidélité donc, certes mais d'une liberté réjouissante qui devient une véritable machine à jouer où l'énergie explose de toute part entraînant le spectateur dans un voyage au cœur d'un théâtre aux allures subversives et nous rappelle si besoin est l'effroyable actualité de ce Vanya.

Les créations du Panta

ouverture du lieu

Combat de nègre et de chiens et *Quai Ouest* de B. M. Koltès.

travail de recherche, de traduction, d'adaptation d'auteurs russes

Tchekhov et Dostoïevski

Ivanov – *Le rêve d'un homme ridicule* – *Les démons* – *L'Idiot* – *Les tentations d'Aliocha* et écriture d'un solo *Tout Dostoïevski*.

commande de traduction de Shakespeare

Richard III et *Shakespeare go home* (Théâtre en appartement).

compagnonnage d'auteur

Soudaine timidité des crépuscules de Frédéric Sonntag – *Quelqu'un qui a réussi* de Pierre-Yves Chapalain – *Le front pop* de Yoann Thommerel

lieu alternatif découverte des auteurs contemporains

Patrick Kermann (*Leçons de ténèbres*) / Enzo Cormann (*Palais mascotte*) / Eugène Durif (*Les petites heures*) / Marguerite Duras (*Agatha*) / Philippe Ducros (*L'Affiche*) / Mohamed Kacimi (*Terre sainte*) / Zinnie Harris (*Plus loin que loin*) / *La dernière balade de Lucy Jordan* (Fabrice Melquiot) / Frédéric Sonntag (*Soudaine timidité des crépuscules*) / Serge Valletti (*Mary's à minuit*) / Anja Hilling (*Tristesse animal noir*).

laboratoire de formes théâtrales ou documentaires

Frida Kahlo / *Corpus_Tina.M* / *Blast* (Philippe Malone) / *Ça déchire !* (A. Norzagaray, S. Palsson, E. Karam, L. Vekemans, F. Sonntag).

quelques lieux de tournée

- **International** : Finlande – Pologne – Mexique – Italie – Algérie – Angleterre – Russie – Belgique...

- **France** : Festival d'Avignon - La brèche-Centre des arts du cirque de Basse-Normandie Festival Spring à Cherbourg – Festival Rayon frais à Tours – Scène nationale 61 à Flers-Alençon – Scène nationale Le Trident à Cherbourg – Théâtre de Caen – CDN Comédie de Caen – CDN de Montluçon – Le Rayon vert à Saint-Valéry-en-Caux – CDR Haute-Normandie Théâtre des 2 Rives à Rouen – CDN Dijon-Bourgogne - CDN Nancy-Lorraine Théâtre de La Manufacture à Nancy - CDN La Comédie de Saint-Etienne – Scène nationale Maison de la Culture de Bourges – Le Carré Magique à Lannion – Scène nationale Le Granit à Belfort - Théâtre de Grasse – Scène nationale Théâtre Les Ursulines-Le Carré de Château-Gontier – Théâtre municipal de Coutances – Théâtre de l'Ephémère au Mans - Scène nationale ABC de Bar-le-Duc – Le Gallia Théâtre de Saintes – Théâtre d'Arras - Théâtre de la Madeleine de Troyes – Le Théâtre à Auxerre – Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre - Scène nationale Le Volcan au Havre – Le Dôme Théâtre à Albertville - Le Préau-CDR de Basse-Normandie-Vire – ATP de Nîmes – ATP des Vosges - Ville de Guingamp – Quimper - Tournée ODACC...

- **Paris** : Théâtre de la Tempête - Théâtre de l'Aquarium - Théâtre de l'Épée de bois - Lavoir moderne – Tarmac - Théâtre de l'Est Parisien - Théâtre Dejaset – Le Lucernaire - Gare au théâtre - Musée de l'Orangerie - Théâtre du Chaudron – Institut finlandais – Cité nationale de l'histoire de l'immigration – CDN Théâtre de Sartrouville...